

Pie VII tient tête d'abord au César couronné. Après des souffrances innommées, il triomphe de cette persécution qui n'a pas eu sa pareille dans l'Eglise, ainsi que nous le lisons à l'office de Notre-Dame, Secours des chrétiens, au 24 mai.

Plus tard, par le Bref célèbre à Mgr de Boulogne, le même Pape dénonce les vices de la Constitution qu'ont signée nos rois très chrétiens et en fait pressentir les désastreuses conséquences.

Ses successeurs Léon XII et Pie VIII continuent son œuvre avec la même clairvoyance et la même fermeté.

Grégoire XVI vient à son tour. D'une main que rien ne fatigue et qu'aucune considération humaine ne décourage, il frappe au cœur dans l'Encyclique *Mirari vos*, les erreurs de trop ardents et trop hardis catholiques.

Il rappelle à l'encontre d'enthousiasmes irréfléchis les lois de la constitution chrétienne des Etats et arrête une foule de victimes sur la pente de l'abîme.

Pie IX fut élu en 1846. Toutes les journées, toutes les années de son règne si long proclament la grandeur de ses actes, l'ardeur de ses luttes, les efforts de son génie, les résistances invincibles de son inviolable amour pour le droit et la justice.

Au-dessus de ses travaux innombrables et immortels brillent d'un incomparable éclat, la définition du dogme de l'Immaculée Conception, le *Syllabus* donné comme la charte nécessaire de tout Etat chrétien, le Concile du Vatican et la définition dogmatique de l'infailibilité personnelle du Pape.

Léon XIII avec les merveilles de ses 90 ans et le tout-puissant génie de son intelligence assistée de Dieu, a jeté son regard sur l'état social et religieux de notre époque. Il en a sondé toutes les profondeurs, les plaies, les blessures comme aussi les signes de santé, les vices comme les vertus, les craintes, comme les espérances.

Calme et tranquille comme le Sauveur, pendant la tempête de la mer de Galilée il a tenu le gouvernail avec toute la vigueur de son infailible autorité. Par ses enseignements, par ses Encycliques, par ses directions, par ses exhortations à la prière, par ses encouragements pour la science philosophique et théologique, il a défendu la société chrétienne avec des richesses de doctrine, des éclats de lumière tels que la bonne